



L'introduction de cette étude de 2001 affirme que, souvent, le public et même les médecins ont des perceptions erronées : « *En France, l'augmentation de l'incidence du cancer de la thyroïde dans la population générale est souvent perçue par le public et les médecins [comme] une des conséquences possibles de cet accident, bien qu'elle ait débuté bien avant 1986.* »

Nous verrons P 40 comment ces affirmations sont scientifiquement irrecevables



ÉTUDE

CANCERS DE LA THYROÏDE EN FRANCE ET ACCIDENT DE TCHERNOBYL : ÉVALUATION DES RISQUES POTENTIELS ET RECOMMANDATIONS POUR LE RENFORCEMENT DES CONNAISSANCES ÉPIDÉMIologiques

P. Verger¹, L. Chérié-Challine², D. Champion¹, Ph. Hubert¹, H. Isnard², M. Jouan²,
Ph. Pirard², M. Tirmarche¹, M. Vidal¹

INTRODUCTION

Une augmentation de la fréquence des cancers de la thyroïde est constatée dans la population générale en France depuis plus de 20 ans. Les estimations nationales d'incidence réalisées par le réseau des registres du cancer font état d'un taux standardisé à la population européenne passant respectivement entre 1975 et 1995, de 0,6 à 3,1 pour 100 000 hommes et de 2,1 à 5,7 pour 100 000 femmes [1]. Avant l'âge de 15 ans, les données des registres de cancer de l'enfant ne montrent pas d'augmentation [2].

L'accident de Tchernobyl survenu le 26 avril 1986 a été responsable d'une épidémie de cancers thyroïdiens dans les pays les plus exposés (Biélorussie, Ukraine et Russie) [3]. L'exposition à l'iode 131 rejeté lors de l'accident a joué un rôle essentiel dans sa survenue mais d'autres facteurs sont suspectés (irradiation externe, irradiation par les iodes à vie courte, iode 132, iode 133, exagération d'apport en iode stable I2).

En France, l'augmentation de l'incidence du cancer de la thyroïde dans la population générale est souvent perçue par le public et les médecins comme une des conséquences possibles de cet accident, bien qu'elle ait débuté bien avant 1986.

Aussi, la Direction générale de la santé (DGS) a demandé en Janvier 2000 à l'Institut de Protection et de Sécurité Nucléaire (IPSN) et à l'Institut national de Veille Sanitaire (InVS) de réaliser une évaluation des conséquences sanitaires de cet accident en France et de formuler des recommandations sur les approches épidémiologiques qu'il conviendrait de mener pour mettre en évidence l'impact éventuel de cet accident sur la survenue des cancers de la thyroïde. Ces travaux ont abouti à la publication, le 15 décembre 2000, d'un rapport [2] dont deux éléments sont présentés dans cet article : une évaluation du risque de survenue de cancers de la thyroïde potentiellement lié aux retombées de l'accident de Tchernobyl en France et une discussion de la pertinence des approches épidémiologiques possibles.

Les connaissances épidémiologiques sur les rayonnements ionisants et le risque de cancer de la thyroïde ainsi que celles sur les conséquences de l'accident de Tchernobyl dans les pays les plus exposés montrent que les enfants constituent la population la plus radiosensible [3,4]. Chez les adultes, un excès significatif de cancers de la thyroïde n'a pas été mis en évidence à la suite d'une exposition à l'iode 131 [5]. Ce rapport concerne donc uniquement les personnes qui étaient âgées de moins de 15 ans au moment de l'accident de Tchernobyl.

POPULATION ET MÉTHODES

1 - Population concernée par le calcul de risque de cancer

L'étude concerne uniquement les résidents de la zone Est, la plus exposée [6] (figure 1) soit environ 2 270 000 individus selon l'INSEE (1990) dont 760 000 sujets dans la classe d'âge 0-4 ans, 770 000 dans celle de 5-9 ans et 740 000 dans celle de 10-14 ans. Le nombre des nourrissons de 0 à 6 mois a été estimé en divisant par deux le nombre d'enfants de moins d'un an.

2 - Doses à la thyroïde

Les calculs de risque ont été effectués à partir d'estimations des doses moyennes à la thyroïde par classe d'âge effectuées à partir des niveaux moyens de contamination dans la zone Est [7] (figure 1, tableau 1). Les estimations des doses à la thyroïde sont environ 100 fois moindres que les doses moyennes à la thyroïde reçues par les enfants de Biélorussie touchés par l'épidémie de cancers thyroïdiens.

Tableau 1

Doses à la thyroïde par classe d'âge dues aux retombées d'iode 131 en France (1986) (zone II)[†]

Classe d'âge	Dose estimée, dépôts moyens (mSv)
0-6 mois	1,9 (1,3-2,5)
7 mois - 4 ans	7,9 (5,3-10,4)
5-9 ans	4,5 (3,1-5,9)
10-14 ans	2,2 (1,4-2,9)

[†] Les valeurs entre parenthèses correspondent aux valeurs basses et hautes de la fourchette des dépôts moyens.

Après incorporation (ingestion, inhalation), l'iode 131 se fixe préférentiellement sur la glande thyroïde. L'essentiel des doses à la thyroïde liées aux retombées de l'accident de Tchernobyl en France provient de l'ingestion d'aliments contaminés par l'iode 131 tandis que l'inhalation de ce dernier ne représente que quelques pourcent de la dose. La dose à la thyroïde due à l'irradiation externe est très faible : 0,1 milliSievert (mSv) sur la première année, dans la zone I. Elle n'a pas été prise en compte dans les calculs de risque présentés ci-après. Les autres radionucléides présents dans le nuage radioactif (césiums, ruthénium) contribuent aussi de façon marginale à la dose à la thyroïde par ingestion. Les estimations de dose sont influencées principalement par le type de lait consommé, son délai de consommation, ainsi que la zone de provenance des aliments. Dans l'estimation des doses moyennes à la thyroïde, les différents types de lait ont été pris en compte, en pondérant leur contribution par le pourcentage de consommateurs. Notamment, la consommation de lait de chèvre, pour lequel les valeurs les plus élevées sont calculées (jusqu'à 214 mSv pour un enfant d'un an qui aurait consommé en 1986 toute sa ration de lait sous cette forme), a été prise en compte.

(1) Institut de Protection et de Sécurité Nucléaire (IPSN) - BP, 92265 Fontenay aux Roses Cedex (www.ipsn.fr)

(2) Institut de Veille Sanitaire (InVS) - 12, rue du Val d'Osne 94415 Saint Maurice Cedex (www.invs.sante.fr)

Place aux témoignages de malades...

Témoignage A - 1 sur 3 -

Borgo, le 10 Mai 2002

A. F. T. M

BP N° 1

82700 - BOURGET

Madame, Monsieur,

Je viens par la présente, vous demander de prendre en charge, en tant que plaignants, ma fille [REDACTED], née le [REDACTED] 1983; ainsi que mon fils [REDACTED], né le [REDACTED] 1974; des retombées radioactives, suite à la catastrophe de TCHERNOBYL.

Aucun antécédent familial de mon côté, ni de celui de mon épouse née [REDACTED] espagnole n'étant connu à ce jour; l'héritaire n'est donc pas en relation.

Concernant mon fils, l'état de santé est pour le moment relativement plus grave que pour ma fille, puisqu'il a subi une ablation de la glande thyroïde et de la chaîne ganglionnaire centrale, qui étaient de nature cancéreuse, ainsi que le prouvent les divers documents dont vous trouverez ci-jointes les photocopies.

En ce qui concerne ma fille, elle présente de nombreux nodules, qui pour l'instant ne sont pas en voie d'évolution et sont traités selon

Témoignage A - 2 sur 3 -

.../... par LÉVOTHYASX 100 p.g.

Il est bon de noter qu'elle est mariée depuis deux ans et que son état physique est modifié depuis; prise de poids, irritabilité excessive et grosses fatigues, ce qui entraîne de grosses gênes pour la suite de ses études.

Divers documents la concernant vous sont joints pour preuve. Dans l'immédiat, il n'est pas encore envisagé d'intervention, sauf aggravation notable.

Étant présent devant quinze jours au moment du passage du village de TCHERNORAY dans notre maison de campagne au village de [REDACTED], commune de [REDACTED] en Haute Corse, il est fort possible que mes enfants étant alors en bas âge, ont été touchés plus que nous, et cela.

Infirmier depuis 1967, je pense bien connaître les effets de la Radio activité sur la nature et sur les humains, car en plus je suis de formation militaire (Marine Nationale).

Tout cela pour vous dire que je trouve grandement engagée, la responsabilité et l'irresponsabilité de l'état Français dans ce drame, surtout pour ceux qui ont été touchés.

Il faut imaginer, ce que peut endurer une jeune fille, qui voit ainsi sa vie modifiée à cause de la bêtise humaine; un jeune homme plein d'avenir, qui vit tous les inconvénients liés à son état. Si je vous ai envoyé aussi sa photo, ainsi que l'article où l'on parle de lui, c'est pour vous montrer qu'il faut beaucoup de courage et d'abnégation

Témoignage A - 3 sur 3 -

... pour essayer de vivre un peu normalement. De plus
aux angoisses et aux soucis, ils sont pour nous
leurs parents.

Excusez moi si je suis un peu long, mais
j'en ai comme l'on dit vulgairement gros sur la tête
car déjà en 1972 lors de l'effacement de la Tribu
de FURIANI, mon fils et moi avions été gravement touchés.

Ainsi donc, j'attends de vos nouvelles, pour
me donner la marche à suivre.

D'avance je vous en remercie.

Je suis avec toute d'agréables salutations,
mes meilleures salutations



Témoignage B

NICE le 08/11/04

Je soussignée Delphine [REDACTED] avoir été opérée de la thyroïde à l'âge de 13 ans. Suite à cette ablation, ma vie a complètement changé : Tout d'abord, ma scolarité a été perturbée durant une année, et, je suis maintenant obligée de prendre un traitement médical de substitution "Levothyrox 150" à raison de un comprimé par jour, sous contrôle médical régulier, ce qui m'amène à des absences répétées dans ma scolarité. Je subis des effets indésirables au quotidien tels que céphalées répétées, baisses de tension, tachycardie, insomnies, malaises, pertes de mémoire, fatigue, sueurs ou baisses de température corporelle allant jusqu'à des vertiges.. En somme, mon état général relève d'une irrégularité permanente, ce qui ne me permet pas d'accéder à certaines activités de la vie courante (sport, concentration prolongée, ou autres).

En effet, tout cela porte conséquences dans ma vie de tous les jours. Les malaises font qu'il est préférable qu'une tierce personne soit à mes côtés car ces vertiges m'ont amené plusieurs fois jusqu'aux urgences pour divers maux. De plus, cette fatigue constante que je subis ne me permet pas de vivre comme les jeunes de mon âge. Aussi, au niveau scolaire, mes pertes de mémoire m'handicapent : un tiers-temps m'a été accordé lors des épreuves officielles du baccalauréat. Pour finir, mon système immunitaire est affaibli, je suis donc prédisposée à de nombreux virus.

Que me réserve l'avenir au niveau professionnel ?

[Signature]

[Signature]

Témoignage C - 1 sur 3 -

Le 02/03/01

1
2

Association des Malade
de la Thyroïde
BP 1
82700 BOURRET

Madame, Monsieur,

Je me permet de vous écrire car
j'ai pris connaissance de votre association
au journal télévisé de 13h00 sur
Antenne 2. Cette association concernant
les personnes touchées par un cancer de
la thyroïde, j'ai tout de suite réagi
tant moi-même concernée. J'ai 44 ans,
ai été opérée d'un cancer en Décembre
999, en deux fois, à 15 jours d'intervalle.

J'ai été opérée début Décembre une
ère fois et là, le chirurgien m'a retiré
le lobe droit qui présentait un gros
nodule. Ce nodule a été mis en culture
au laboratoire et au bout de 12 jours
de recherches, on m'a annoncé que j'avais
un cancer. Aussitôt, je suis rentrée à
nouveau en clinique pour cette fois me
faire faire l'ablation de la thyroïde.

Témoignage C - 2 sur 3 -

J'avais de nombreuses cellules anar-
chiques qui partaient dans tous les sens,
selon les dires du médecin. Je suis
maintenant, comme tous les malades
de la thyroïde, sous Lévothyrox à vie.

J'ai subi un grand préjudice moral
et physique : morale pour moi et ma
famille qui me voyait déjà morte et
physique, tant par les deux interventions
douloureuses que par la cicatrice qui
ne barre le cou et qui se voit toujours
au jour d'aujourd'hui.

Lors de l'accident de Tchernobyl,
j'étais en vacances dans la Drôme.
J'en ai reçu "plein la poire" bien que
le nuage, bien discipliné, s'est arrêté
juste à la frontière française. (sic!).

Tout comme vous, j'en veux aux Russes
mais surtout au gouvernement français et
aux scientifiques de nous avoir trompé
et trahis. Je veux moi aussi porter
plainte contre tous ces pantins et leur
sagesse pour nous avoir considéré
comme du bétail. Heureusement que la
majorité du peuple n'a pas été dupe.
Mais que faire ?

Nous devons réagir afin que toutes
les ignominies, que ce soit le sang

Témoignage C - 3 sur 3 -

contaminé, Tchernobyl, la région et
et autre soient vivement condamnables.

Puis-je me joindre à votre association
et pouvez-vous me donner la marche
à suivre afin d'avoir un quelconque
recours et mériter une justice digne
de ce nom.

Dans l'attente de vous lire et vous
en remerciant par avance ; je vous prie
de croire, Madame, Monsieur, à l'expres-
sion de mes sentiments les meilleurs.

Témoignage D – 1 sur 2 -

Mesdames , Messieurs ;

Je vous remercie , pour votre écoute , et surtout , merci , pour la création de cette association !!!

(Si , je l' avais connu plus tôt , je ne me serais pas senti aussi seule sans écoute , et dans le désespoir . Enfin)

Bravo et Félicitations ;

Voici mon vécu:

Maman à l' époque ou j' avais 35 ans , et 3 enfants en bas âges :

J' apprends , que je suis atteinte d' un cancer de la thyroïde .

(Aux dires des médecins , un bon cancer " papillaire")

- Intervention avec toutes ses conséquences !!!!

Puis je suis rester en défrénation pendant , 5 semaines .

Ce fameux jour , enfin arrive , je ne savais ce qu'il m' arrivait , ni des suites et du reste !!!lorsque l' on est en en défrénation , vous êtes vidiée de tous (y compris dans votre tête , et dans votre corps), et même à côté de la "plaque " .autrement dit une loque .

- Le lundi du fameux jour ou je subirais ce traitement , pour moi (être un peu mieux , je n' avais aucune explication)

Médecine nucléaire : Scintigraphie , puis examens sanguins .

- Retour à la maison , seule , mes enfants étaient en nourrice !Je me posais beaucoup de questions concernant ce traitement à l' iode radio- actif , qui pour moi était un mot barbare .

- Mercredi : médecine nucléaire , Là on m' envois à la facultée de médecine de pharmacie , pour y recevoir ce fameux traitement : L' iode 131 .

(En 1987 , l' iode était sous forme liquide dans une seringue)

après la prise : plus de gout pendant 3 mois environs ..

-de suite , ce médecin m' expédie dans ma chambre située , dans un service de cardiologie (2 chambres plombées)

vides à l' époque .J' étais la seule dans une de ses chambres .(ce qui veux dire avec du recul, peu de monde)

- Le pire , était que je me trouvais à 3,à 4 Kms du service de médecine nucléaire .

Mon époux , et l' ambulancier , sont rester 10 minutes avec moi dans cette chambre .Qui à mes yeux paraissait , normal .

-Le jeudi : Rien seule isolée .(Mais j' étais heureuse , car tellement fatiguée , que les visites , m' auraient achever .)

- Le vendredi 8h : Départ pour un contrôle : scintigraphie , dans une navette , avec 15 à 20 malades à mes côter .

Dans la salle d' attente (5à 6 personnes)

Retour dans ma chambre , après la scinti !!!!!

- Nouveaux malades , toujours une vingtaine .(dans la navette)

- L' après - midi , mon époux avait l' autorisation de venir me voir (le médecin lui avait conseiller) .

- Pendant , mon séjour , là je fais de l' hyper tension .

- Le samedi , retour à la maison : Enfin fini cet isolement !!!!!Mais qu' elle fatigue .

- Aucune indication , ne m' a été prescrite .

(En cours d' hospitalisation (pas d' eau citronnée , une carafe d' eau par jour) .Moi novice , je ne pouvais savoir .Je buvais un seul verre , je buvais très peu !!!!!

- Le retour à la maison : J' ai récupérer mes enfants , qui me manquais énormément Et pourtant , j' étais irradiante) .

- Etions - nous en 1987 , au courant de la dangérosité de l' iode 131 .

- Pourquoi en l' an 2000 (Beaucoup de précautions,?)

Témoignage D – 2 sur 2 -

Maintenant avec le recul , je me demande , ce que j' ai fais à mes enfants , mon époux et l' entourage .

- Les médecins étaient- ils au courant de ce gâchis ?

-Ceci est un témoignage , parmi tant d' autres , pour votre association

Et surtout , je tenais à remercier toute l' équipe , bénévoles , qui font un travail remarquable , et se dévoue , pour nous malades .

A bientôt , par téléphone ou rencontre et merci encore .

Bien cordialement

Mme -

J' oublais de vous dire que depuis , mon bon cancer (5 pathologies sont venues se greffer par dessus .

Témoignage E

ASSOCIATION FRANCAISE DES
MALADES DE LA THYROIDE
BP 1
82700 BOURRET

Borgo, le 5 juin 2001

Objet : dépôt de plainte

Madame, Monsieur,

Atteinte d'une maladie de la thyroïde (thyroïdite de Hashimoto), je désire aujourd'hui déposer une plainte contre X, en me joignant à la plainte collective déposée par votre association.

Tout remonte en 1996, où découvrant une grosseur au cou je me suis adressée à mon médecin, qui m'a aussitôt dirigée vers le Professeur HEIM à la clinique de la Conception à Marseille. Ce dernier, après tous les examens d'usage (échographie, examen de sang, scintigraphie), me rassure en me disant que l'affection dont je souffre est sans soucis et sans danger ; en aucun cas cette thyroïdite de Hashimoto ne pouvait se transformer en cancer. J'ai entendu à l'époque parler de nodules froids, mais il n'a pas jugé nécessaire de faire une ponction. Je ne connaissais rien aux maladies de la thyroïde, et j'ai fait confiance à ce professeur, que je retournais voir chaque année.

Et puis j'ai beaucoup lu sur ces maladies, je me suis beaucoup documentée. Tout ce que je découvrais m'inquiétait un peu.

Je suis alors allée voir en décembre 2000 un endocrinologue de Bastia, le DR VELLUTINI, pour avoir un autre avis, et aussi parce que les déplacements à Marseille revenaient chers.

Ce dernier a été assez surpris de constater, que malgré le fait que ma thyroïde n'avait cessé de grossir, on ne me l'avait pas enlevée. D'autant plus qu'il m'a dit lors de ma première consultation que ma maladie pouvait très bien dégénérer en cancer, et qu'en aucun cas il fallait garder ce « monstre » comme il l'a appelé. Je vous avoue que j'ai eu très peur ce jour là. De là, il m'a adressée au Dr ALFONSI, chirurgien à la clinique ZUCCARELLI à Bastia, qui après échographie de confirmation m'a dit qu'il fallait opérer.

L'intervention a eu lieu le 25 avril 2001. Cela m'a coûté 1400.00 frs.

Je suis en arrêt maladie depuis ce jour, et jusqu'au 8 juillet pour le moment, car je ne retrouve pas ma voix. Le chirurgien m'avait averti, car il m'a dit avoir du beaucoup « gratter ». Je dois voir un ORL le 11 juin, et espère que rien n'a été endommagé et que je retrouverai rapidement ma voix.

Témoignage F

Ma [REDACTED]
[REDACTED]
[REDACTED]

Fait à [REDACTED]

Le 17.03.01

Madame la Présidente,

Comme vous nous l'avez précisé sur votre courrier, votre association a pour but de créer une amitié et un soutien entre malades.

Notre fils C. 13 ans, a été opéré une première fois le 30 Janvier 2001 par le professeur DAHAN à l'hôpital PURPAN pour un cancer de la thyroïde.

On lui a retiré la totalité de la thyroïde pour un adénocarcinome papillaire multi-focal et supérieur à 3 cm. Le 2 mars 2001 C. a passé une

synthigraphie plus une échographie au Centre CLAUDIUS REGAUD, qui a décelé des adénopathies à gauche et à droite, ce qui a nécessité une nouvelle

intervention chirurgicale le 06 mars 2001, toujours avec le professeur DAHAN. Puis aussitôt il a subi le 08 mars un séjour en chambre isolée

pendant 4 jours pour faire la chasse à l'iode. A ce jour C. se remet doucement de cette épreuve, ainsi que toute la famille. Nous remercions tout

d'abord le professeur DAHAN qui est un homme exceptionnel pour son efficacité, sa gentillesse et sa disponibilité. Nous remercions également tout le service du professeur ainsi que le personnel du CCR.

Bien sûr nous attendons beaucoup de réponses à nos questions et c'est pour cela que nous adhérons à votre association. Pour la plainte contre X, nos moyens ne nous permettent pas pour le moment de se porter partie civile.

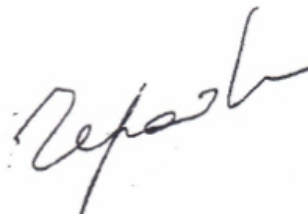
Je joins donc un chèque de 120 Fr pour l'adhésion en souhaitant que votre association puisse faire bouger les pouvoirs publics et faire évoluer la recherche sur cette maladie qui n'est pas une fatalité.

Bien amicalement Madame [REDACTED]



Témoignage G

Montreuil le 25 novembre 2000



Monsieur, Madame,

Je vous remercie de votre réponse. J'ai été très intéressée et très attentif à la lecture du « THYRO JOURNAL n° 1 et 2 ». Je suis surprise de voir que tant de personnes souffrent de la thyroïde, mais je remarque une chose c'est que tout le monde est dans la même détresse, ce mal intérieur qui nous gâche la vie et que l'entourage (famille, travail) a du mal à comprendre.

Je ne suis pas encore prête pour entamer une procédure, mais dans l'avenir ? Ce qui est sûr s'est que je voudrais que la maladie de la thyroïde soit reconnue, comme une vraie maladie, qu'on en parle.

Je ne suis plus considérée comme malade par le médecin puisque je suis sous Lévothyrox et que je n'ai plus de thyroïde.

Je comprends tellement cette jeune maman qui souffre de ne pas pouvoir tenir dans ses bras son petit Dr ... suite au traitement Radioactif, j'ai connu la même situation en 1991 mon fils avait 4 ans.

Je suis tout à fait d'accord pour être mise en contact avec des malades de ma région, mais je ne sais pas si je pourrai les aider.

Je joins un chèque de 100 francs pour mon adhésion.

Je vous prie d'agréer, Monsieur Madame, l'expression de mes salutations distinguées.



Témoignage H - 1 sur 3 -

Chère Madame, cher Monsieur.

Bonjour, je m'appelle J. [REDACTED] et j'ai 20 ans. Si je vous écris cette lettre, c'est que après un an de recherche, j'ai enfin trouvé l'adresse de l'association (je me la suis procurée dans mon quotidien qui publiait un article sur le cancer de la thyroïde). Je vous écris par besoin, depuis que les médecins m'ont annoncé "le verdict" j'ai l'impression que l'on me ment. Voici mon histoire.

En septembre 1999, ma mère s'inquiétait car j'avais une boule au niveau du cou, je perdais mes cheveux et je n'arrêtais pas de dormir. Après avoir vu plusieurs médecins généralistes et plusieurs examens sanguins, la réponse est tombée "Cancer de la thyroïde".

Ayant 17 ans, les médecins ont dit à mes parents que dans quelques mois tout serait terminé, que cette apparition aurait dû être provoquée par un grand stress. Je prenais donc du Bisdene.

Plus mon état s'est empiré, au mois de janvier je rentrai aux urgences car je m'étais épuisée. Dès que je mangerais quelque chose, il fallait que je boive.

Témoignage H - 2 sur 3 -

À partir de ce moment là, on se rend compte que mon état de santé, était de plus en plus mauvais. On m'a donc mis en arrêt de travail à partir du mois de janvier 2000. J'ai été suivi par un endocrinologue à Paris, puis par l'hôpital La Pitié Salpêtrière...

Personne n'a été capable de m'expliquer comment je suis tombée malade et pourquoi aucun médicament ne m'aidait.

Je suis entrée en Urgences à l'hôpital Jean Verdier Bondy, car mon état approchait du coma. J'y suis restée 3 semaines puis on m'a transféré à la clinique de l'Orangerie à Aubervilliers pour m'opérer.

On m'a fait une ^{totale} thyroïdectomie totale. Je suis sortie de l'hôpital au bout de 5 jours.

Depuis mon état de santé ne fait que se détériorer, et les médecins se sont rendu compte que m'opérer n'avait pas été la solution à ma maladie.

Depuis un an j'accumule les problèmes de santé :

- problème de pancréas
- problèmes d'yeux, je dois me faire opérer de l'œil droit cet été
- problème de poids, j'ai pris 30 kilos en 1 mois

Témoignage H - 3 sur 3 -

- je fais des allergies à la nourriture

Et pour couronner le tout durant mon intervention
P m'ont retiré par erreur les glandes qui sécrètent le
fer et le calcium.

Et ça ne s'arrête pas. En ce moment je vis
grâce aux médicaments

- levothyrox 125 mg
- 3 cynomel 0,85 mg
- mag 2
- glocat D3
- lexomil et Imovane pour les nerfs.

Cette maladie a gâchée ma vie à jamais, depuis
cette intervention tout a changé et rien ne reviendra
comme avant.

Si il vous plaît, aidez-moi. J'en ai besoin. Je voudrais
faire partie de votre association, et pouvoir rencontrer
des gens qui vivent ou qui ont vécu la même histoire
que moi.

P.S: j'attends une réponse, il n'y a que vous qui puissiez m'aider

Témoignage I - 1 sur 2 -

Page 1 de 2

assothyroïde

De :
À : assothyroide@...
Envoyé : samedi 10-mars-2001 16:21
Objet : Il est temps de comprendre

Je vous apporte mon témoignage au nom de tout ce que cette maladie a bouleversé dans ma vie.

En 1986, je vivais avec mes parents dans le Val d'Oise. J'avais 13 ans. Mes parents ont toujours privilégié une nourriture "saine" riche en produits frais comme les légumes, laitage et les produits de saisons comme les champignons.

1997, après l'apparition subite d'un gros nodule de 4 cm, les médecins prudents me font pratiquer l'ablation du lobe gauche de ma thyroïde, j'étais jeune mariée et j'étais confiante car je n'avais aucun antécédents de cancer de Thyroïde. De retour chez moi, on me prévient par téléphone que le lobe gauche abritait un cancer papillaire.

Cinq jours après la première opération, thyroïdectomie totale à 23 ans. Quel sera mon avenir? Pourrais-je avoir des enfants? Comment puis-je vivre sans cette précieuse glande?

Deux cures d'iode radioactive sont venues à bout de ma maladie non sans mal car j'ai connu un grand nombre de complications: hypocalcémie, complications digestives, perte de poids considérable (53kg pour 1m81), gingivites, immunodépression, infection à répétition de la flore de la bouche et du vagin, hypotension (chute)...Pourtant, j'ai connu un encadrement régulier et dévoué de mes médecins.

Mon jeune couple n'a pas survécu à ce cataclysme et s'en suit un divorce. Ma famille traumatisée de me voir malade, maigrissant à vue d'oeil (-12kg en très peu de temps), ma maman choquée développe un cancer du sein. Elle vient de succomber le 1er mars à sa maladie.

Ma pathologie, mon divorce, la maladie de ma mère provoque une dépression qui fait toujours partie de ma vie. Merci qui?

Aujourd'hui, en plein deuil je vis une grossesse depuis 6 mois. Mon traitement de Lévothyrox a dû être ajusté.

J'ai longtemps cherché un coupable à ma maladie et à ses conséquences, mais à ce jour j'attends des recherches des autorités et une explication.

Témoignage I - 2 sur 2 -

Page 2 de 2

J'aimerais tant comprendre, pour moi, les miens et mon futur bébé.

Je formule donc le souhait de rejoindre les autres malades de la thyroïde afin d'étoffer la plainte contre X pour empoisonnement.